

LE DROIT D'AUTEUR

ORGANE MENSUEL DU BUREAU INTERNATIONAL DE L'UNION

POUR LA PROTECTION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES, A BERNE

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

Union internationale: ALLEMAGNE. Accession des Pays allemands de protectorat: Ordonnance et décret impérial du 15 octobre 1908; publication du 14 novembre 1908, p. 157.

Législation intérieure: SUÈDE. Loi amendant l'article 11 de la loi du 10 août 1877 concernant la propriété littéraire (du 17 juin 1908), p. 158.

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales: LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE (Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Luxembourg, Paraguay, Pays-Bas, Russie, Suisse, Uruguay, Vénézuela), p. 158. — Conclusion, p. 167.

Nécrologie: Sir Henry Bergne, p. 167. — Alcide Darras, p. 168.

ABONNEMENTS

Les abonnements au *DROIT D'AUTEUR* de 1908 doivent tous être payés *exclusivement* à l'**Imprimerie coopérative**, rue Neuve, 34, à Berne, qui est chargée de l'expédition du journal (ou aux Bureaux de poste).

Prière d'envoyer le montant de l'abonnement, avant la fin de 1907, par mandat postal de **fr. 5.60** (Suisse, fr. 5. —).

PARTIE OFFICIELLE

Union internationale

ALLEMAGNE

I

ORDONNANCE
concernant

LA PROTECTION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES
ET ARTISTIQUES
dans les

PAYS ALLEMANDS DE PROTECTORAT
(Du 15 octobre 1908.)

Nous, GUILLAUME, par la grâce de Dieu Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, etc., ordonnons, au nom de l'Empire pour les pays de protectorat, ce qui suit:

ARTICLE PREMIER. — Les dispositions de la Convention conclue à Berne le 9 septembre 1886 concernant la création d'une Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, les dispositions des arrangements conclus en vue de modifier ou de compléter ladite Convention, ainsi que les prescriptions des lois

et ordonnances édictées pour la mise à exécution de la Convention sont applicables dans les pays de protectorat.

ART. 2. — L'application des dispositions désignées à l'article 1^{er} sera soumise, à moins que des traités soient applicables, aux restrictions établies par les articles 1^{er} et 2 de l'ordonnance du 11 juillet 1888 (Feuille imp. des lois, p. 225)⁽¹⁾. Là où, dans ces prescriptions, il est question de l'entrée en vigueur de la Convention comme moment décisif, ce sera la date de la mise en vigueur de la présente ordonnance qui servira de règle. C'est pendant quatre ans à partir de cette date qu'il sera permis d'utiliser les appareils, et c'est dans les trois mois qui suivront cette date que le timbrage devra être effectué.

ART. 3. — Cette ordonnance entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1909.

En foi de quoi, Nous avons signé la présente ordonnance et y avons fait apposer Notre sceau Impérial.

Donné au Nouveau Palais, le 15 octobre 1908.

(L. S.) GUILLAUME.
PRINCE DE BÜLOW.

II

DÉCRET IMPÉRIAL

approuvant

LA DÉCLARATION CONCERNANT L'ACCESSION
DES PAYS ALLEMANDS DE PROTECTORAT

à

L'UNION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION
DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

(Du 15 octobre 1908.)

Sur votre rapport du 14 octobre de

l'année en cours, J'approuverai par la présente que, conformément à l'article 19 de la Convention conclue à Berne le 9 septembre 1886 concernant la création d'une Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, l'accession à cette Union soit déclarée pour les Pays allemands de protectorat.

Nouveau Palais, le 15 octobre 1908.

GUILLAUME.

PRINCE DE BÜLOW.

Au Chancelier de l'Empire.

III

PUBLICATION

concernant

L'ACCESSION DES PAYS ALLEMANDS DE
PROTECTORAT

à

L'UNION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION
DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

(Du 14 novembre 1908.)

En vertu de l'approbation contenue dans le décret impérial du 15 octobre de cette année, il a été déclaré pour les Pays allemands de protectorat l'accession à l'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques.

Berlin, le 14 novembre 1908.

Le Chancelier de l'Empire :
PRINCE DE BÜLOW.

NOTA. — Les trois documents traduits ci-dessus ont été publiés dans la *Feuille impériale des lois (Reichs-Gesetzblatt)*, n° 56, éditée à Berlin le 30 novembre 1908. Contrairement à ce que nous avions cru admettre en ce qui concerne la position des Pays allemands de protectorat que nous

(¹) V. *Droit d'Auteur*, 1888, p. 76.

avions considérés comme étant englobés déjà dans l'Union conjointement avec l'Empire allemand (v. *Droit d'Auteur*, 1899, p. 77, et 1901, p. 13), l'accession de ces territoires à l'Union ne sera une réalité qu'à partir du 1^{er} janvier prochain. Une communication relative à cette accession a été faite à la Conférence de Berlin, dans la troisième séance plénière du 13 novembre, par S. E. M. le Dr von Kerner. Le Conseil fédéral suisse a porté cette accession à la connaissance des Pays membres de l'Union par une circulaire datée du 1^{er} décembre 1908.

Législation intérieure

SUÈDE

LOI

AMENDANT L'ARTICLE 11 DE LA LOI DU
10 AOÛT 1877
concernant
LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE
(Du 17 juin 1908.)

Nous, GUSTAVE, par la grâce de Dieu, Roi de Suède, des Goths et des Vendes, faisons savoir que, sur la proposition de la Diète, nous avons trouvé bon d'ordonner que l'article 11 de la loi du 10 août 1877 concernant la propriété littéraire ait la teneur modifiée que voici :

« L'interdiction de la contrefaçon ne s'oppose pas à ce que, dans la composition d'un nouvel ouvrage, original dans ses parties essentielles, un écrit imprimé soit utilisé de façon à en citer littéralement ou en analyse des parties qui sont invoquées à titre de preuve ou relevées pour être critiquées, expliquées ou ultérieurement développées.

Ne sera pas considéré non plus comme contrefaçon le fait d'imprimer des paroles comme texte d'une composition musicale, ni le fait d'insérer des passages d'un écrit imprimé, ou l'écrit entier s'il est de peu d'étendue, dans un recueil composé de différentes œuvres et destiné soit au service religieux, soit à l'enseignement élémentaire de la lecture, de la musique ou du dessin, soit à un aperçu historique. *Toutefois, la disposition qui précède ne s'applique pas lorsque l'écrit a été rédigé expressément dans le but d'être inséré dans un recueil semblable destiné à l'enseignement élémentaire, et lorsqu'en tête de l'écrit a été apposée une mention de réserve contre la reproduction non autorisée.*

Lorsque l'écrit d'autrui aura été mis à profit conformément aux dispositions du

présent article, le nom de l'auteur devra être cité, pourvu que ce nom soit indiqué sur l'ouvrage. »

Donné pour servir à qui de droit. En foi de quoi, Nous avons signé la présente loi de Notre propre main et l'avons fait confirmer par l'apposition de Notre sceau Royal. Au Château de Stockholm, le 17 juin 1908.

(L. S.) GUSTAVE.
CARL HEDERSTIerna.

(Ministère de la Justice.)

NOTA. — Cette loi a été publiée dans la *Svensk Författnings-Samling*, 1908, n° 56, éditée le 3 juillet 1908. Le passage amendé est relevé ci-dessus en italique.

PARTIE NON OFFICIELLE

Études générales

LA STATISTIQUE INTERNATIONALE DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE

Dans l'introduction à notre étude statistique annuelle publiée en 1907 (v. *Droit d'Auteur*, 1907, introduction : p. 149 à 151), nous avons essayé de montrer que, dans l'énorme production régulière et constante d'écrits, ce sont les *nouveautés*, les publications ayant un caractère transitoire et éphémère, celles destinées à satisfaire aux nécessités du jour et du moment, celles appelées à contenir les besoins récréatifs passagers et les intérêts scientifiques sans cesse renouvelés, qui forment la majorité de beaucoup prépondérante, alors que les travaux dotés de solides qualités de durée et de longévité et s'imposant par leur mérite constituent une minorité réelle, voire même l'exception. Nous ne reviendrons pas sur ces constatations ; elles ont, du reste, été faites encore ailleurs et sous une forme plus pittoresque. Ainsi, M. R. de Saint-Arroman, un des vice-présidents honoraires de la Société des gens de lettres de Paris, a, dans un discours, parlé comme suit d'une certaine classe de littérateurs parisiens :

« Ce sont eux qui, par une production mécanique, hâtive et pléthorique, contribuent à la dévastation si regrettable des forêts, tant il faut de papier pour imprimer leurs livres. Il est vrai que ces livres naissent imperturbablement chaque année, chaque mois, chaque semaine, chaque jour, on serait tenté de croire qu'une sève littéraire monte sans relâche à Paris sous la poussée irrésistible d'un printemps continu. Hélas ! la plupart de ces livres éclosent pareils à des fleurs sans parfum, incolores, éphémères, bientôt desséchées et qu'emporte à tout jamais le tourbillon de l'oubli. »

Et la *Allgemeine Buchhändler Zeitung* (1908, n° 10) exprime la même pensée, avec moins d'amertume, il est vrai, en ces termes :

« Lorsqu'on signale aujourd'hui l'instruction populaire constamment en progrès, l'intérêt plus grand porté à la littérature dans des milieux toujours plus vastes, la soif de savoir dont témoigne l'ouvrier, et d'autres manifestations réjouissantes au point de vue de la « consommation du livre », il ne faudrait pourtant pas oublier qu'on considère, à peu d'exceptions près, les livres comme des objets de luxe ; pour beaucoup d'entre eux, le marché est tellement restreint que, en dehors de toute possibilité de rendement, même la réclame la plus énergique ne saurait forcer les limites naturelles tracées à leur débouché ; en d'autres termes : il existe des livres dont on peut faire cadeau sans pouvoir compter qu'ils soient acceptés ou... qu'ils soient accueillis par un merci ! »

Même dans la production des grands génies ou des vrais talents qui sont un des ornements de l'humanité, il y a des œuvres qui ne surnageront guère en raison de l'inégalité de leur valeur intrinsèque. A cet égard, il est fort instructif de prendre connaissance d'une statistique que M. E. Chalier sén., éditeur de musique à Giessen, a publiée dans les *Musikliterarische Blätter* de Vienne (numéro du 20 juin 1907) sur la force productive des compositeurs les plus féconds ; d'après ces données, nous pouvons en dresser la liste suivante :

Compositeurs	Age	Compositions	Méthodes		
			2610	1079 chœurs, 106 duos, 1134 lieds	225 comp. p. orgues, 611 cantates et ébauchs
Abt . . .	66	1102	30 compositions pour orchestre		
Bach, S. .	65	439			
Beethoven .	57	538			
Brahms . .	64	2412			
Czerny . .	66	2585			
Diabelli . .	77	397	43 opéras, 26 oratorios		
Händel . .	71	575	125 symphonies, 84 quatuors		
Haydn . .	72	955			
Liszt . .	75	626	105 p. orchestre, 80 p. mus. de chambre		
Mozart . .	35	610			
Raff. . .	66	550	11 œuvres scéniques		
Rubinstein .	66	791	149 chœurs ; 445 lieds		
Schubert .	46	671	12 compositions pour orchestre, 242 lieds		

Il est juste de dire que Czerny et Diabelli ont poursuivi par leurs compositions une mission pédagogique (Czerny : 64 pièces pour piano à six mains, 489 pièces à quatre mains, 1574 pièces à deux mains ; Diabelli : 673 pièces à quatre mains, 897 à deux

mains), et qu'Abt a surtout composé des chœurs et chants simples; toujours est-il que les 11 autres compositeurs ont créé à eux seuls au moins 7254 compositions.

Réduits d'après cet exemple à la taille d'homme et placés dans les cadres de la vie moderne si intense et parfois si fiévreuse, les gros chiffres qu'on va lire ci-dessous perdent certainement de leur aspect à première vue colossal et fantastique.

Allemagne

La réduction de la surproduction si vivement critiquée dans ce pays et l'inauguration d'une méthode plus circonspecte dans les entreprises d'édition, qu'on avait escomptées en 1907 à la suite d'une diminution légère (— 183) des publications, ne se sont pas produites; l'augmentation du tarif des impressions convenu à partir du 1^{er} janvier 1907 n'a pas ralenti le zèle des éditeurs; le chiffre de la production d'œuvres allemandes publiées dans l'Empire et dans les parties de langue allemande de l'Autriche et de la Suisse a dépassé en 1907, d'après les relevés statistiques de la maison Hinrichs, à Leipzig, trente mille, ainsi que cela résulte du tableau suivant:

Année	Publications	Année	Publications
1898:	23,739	1903:	27,606
1899:	23,715	1904:	28,378
1900:	24,792	1905:	28,886
1901:	25,331	1906:	28,703
1902:	26,906	1907:	30,073
Total	124,483	Total	143,646
Total en dix ans: 268,129			

L'augmentation en 1907 n'a pas été aussi accentuée vis-à-vis de l'année antérieure qu'en 1902 (6,22%), mais elle a été comparativement plus forte que dans les autres années écoulées depuis le commencement du siècle, soit de 4,77% par rapport à 1906; elle s'étend à toutes les branches, sauf trois où la baisse est peu sensible (éducation, — 40; science militaire, — 22; beaux-arts, — 26) et certainement passagère; voici la liste détaillée:

	1906	1907
Bibliographie générale. Bibliothéconomie. Encyclopédies.		
Oeuvres collectives. Recueils.		
Écrits de sociétés savantes.		
Questions universitaires . . .	552	623
Théologie	2,422	2,549
Sciences juridiques et politiques	2,801	2,922
Médecine	1,827	1,849
Sciences naturelles. Mathématiques.	1,526	1,556
Philosophie. (<i>Théosophie</i>) . . .	679	743
Éducation, instruction. Livres pour la jeunesse	4,250	4,210
A reporter	14,057	14,452

	1906	1907		1905/06	1906/07	1907/08
Report	14,057	14,452	Report	3,521	3,488	4,051
Philologie. Linguistique.			thématiques, physique, astronomie, météorologie)	235	254	302
Science de la littérature . . .	1,649	1,953	13. Chimie	563	525	529
Histoire	1,188	1,269	14. Arts figuratifs	28	42	43
Géographie. Cartes	1,293	1,555	15. Sciences techniques et commerciales	52	57	73
Science militaire	715	693	16. Musique	8	15	5
Commerce. Technologie (<i>Trafic</i>)	1,868	2,014	17. Agriculture. Sylviculture	31	29	39
Architecture. Génie civil . .	979	1,001	18. Divers (bibliothéconomie, discours)	93	81	55
Économie domestique. Agriculture. Sylviculture	861	932	Total	4,531	4,491	5,097
Belles-Lettres (<i>Pièces de théâtre, Récits populaires</i>)	4,104	4,195				
Beaux-Arts	895	869				
Livres populaires	593	616				
Divers	501	524				
	Total	28,703	30,073			

Ce sont les deux catégories de la philologie (+ 304) et de la géographie (+ 262) qui participent, à elles seules, presque pour la moitié, à cet accroissement total (+ 1370), ce qui en diminue quelque peu la portée. Mais il faut avouer que la consolation est maigre pour ceux qui avaient préché une sorte de *désarmement* dans cette lutte éditoriale, rendue plus âpre encore par la concurrence que se font les nombreuses publications éditées en livraisons, par la vente au rabais de certains livres débités dans les bazars et par la vente à l'abonnement.

Le même phénomène de hausse que nous venons de signaler pour la production générale, s'est produit aussi pour le nombre des dissertations et écrits académiques dont la bibliographie paraît depuis vingt ans dans la revue mensuelle *Bibliographischer Monatsbericht* de la maison Gustave Fock, à Leipzig; voici les chiffres relatifs à l'année scolaire 1907/08 que cette maison a eu la grande obligeance de nous fournir pour notre revue annuelle et que nous mettons en parallèle avec ceux des deux années académiques antérieures:

	1905/06	1906/07	1907/08
1. Philologie classique et archéologie	275	239	245
2. Philologie moderne. Langues et littératures modernes	350	335	353
3. Langues orientales et linguistique	42	53	67
4. Théologie	27	.37	54
5. Philosophie, psychol. .	121	108	142
6. Pédagogie	239	190	234
7. Histoire et sciences auxiliaires.	190	194	192
8. Géographie	38	43	29
9. Sciences juridiques et politiques	782	1,020	1,235
10. Médecine	1,202	1,036	1,188
11. Sciences naturelles (zoologie, botanique, géologie)	255	233	312
12. Sciences exactes (ma-			
A reporter	3,521	3,488	4,051

L'augmentation est de 606 dissertations dont un tiers revient à la catégorie 9 qui se compose, en réalité, de deux branches: celle du droit proprement dit (1009 écrits) et celle des sciences politiques et de l'économie sociale (226 écrits). Sauf pour la géographie et la musique, le progrès est surtout sensible dans les catégories 2 à 5, 11, 12, 15 et 17, tandis que, dans d'autres catégories, l'augmentation n'atteint pas encore les positions acquises il y a trois ans.

La statistique des traductions d'œuvres allemandes, soit protégées, soit tombées dans le domaine public, accuse la même augmentation. La liste des traductions en anglais, danois, espagnol, français, italien, néerlandais, norvégien et suédois, dressée par M. Mühlbrecht fils et publiée dans cinq numéros du *Börsenblatt*, avec indication bibliographique exacte de l'œuvre originale et de sa traduction, renferme, pour l'année 1907, d'après nos calculs, 488 titres (1906: 451); la liste des versions en langues slaves, hongroise, roumaine et autres langues de l'Europe orientale, que M. Pech a fait paraître dans six numéros du même organe, contient 425 titres (1902: 329; 1903: 319; 1904: 400; 1905: 333; 1906: 358). Les deux bibliographies ont donc consigné en 1907 un total de 913 traductions (1906: 809) et ont atteint le maximum obtenu jusqu'ici.

Les inscriptions d'œuvres allemandes pour lesquelles le *copyright* a été sollicité en 1907 aux États-Unis par l'intermédiaire de l'Agence générale instituée à New York par le *Börsenverein*, sont également en avance sur celles de l'année 1906 (+ 446), quoique cette avance ne soit pas aussi considérable que celle de cette dernière année vis-à-vis de 1905 (+ 522). Ces inscriptions se sont élevées en 1907 au nombre de 3332 (1901: 1975; 1902: 1928; 1903: 2237; 1904: 2332; 1905: 2364; 1906: 2886); l'augmentation doit être entièrement mise sur le compte des œuvres musicales, œuvres nouvelles et œuvres complétées (1905: 2266; 1906: 2485; 1907: 2961);

en revanche, la protection intérimaire accordée par la loi américaine du 3 mars 1905 a été sollicitée par plus d'éditeurs, il est vrai (1905: 19; 1906: 36; 1907: 52), mais pour moins d'œuvres qu'auparavant, malgré la propagande faite en faveur de cette facilité (1905: 41 œuvres; 1906: 311; 1907: 303); il est manifeste que les avantages de cette protection provisoire d'un an ne semblent pas équivaloir, aux yeux des intéressés, à l'embarras causé par la démarche à faire à Washington. En ce qui concerne la protection accordée aux œuvres allemandes, nous ne pouvons que répéter que la *manufacturing clause* rend cette protection tout à fait illusoire, étant donné qu'en 1907 deux livres allemands ont été imprimés et, par là, définitivement protégés aux États-Unis (1904: 3; 1905: 1; 1906: 2).

En matière de presse, nous mentionnerons que M. G. Luck a publié, cette année-ci, une étude sur les feuilles de la presse périodique professionnelle (*Fachblätter*) qui ont paru en pays de langue allemande au cours de l'année 1905; il en a compté 5066, dont 4019 éditées en Allemagne (1107 à Berlin, 460 à Leipzig, 177 à Munich, 149 à Stuttgart, 100 à Dresden, 97 à Hambourg, 74 à Francfort, etc.), 806 en Autriche (564 à Vienne), 218 en Suisse et 23 dans les autres pays européens; plus de trois quarts de ces feuilles, soit 3876 sont ou mensuelles (1549) ou bimensuelles (904) ou hebdomadaires (1423). Au point de vue de leur tendance, 3636 sont indépendantes, 1029 sont des organes d'associations et surtout de syndicats ouvriers.

M. Luck a également compté les suppléments annexés en 1905 aux publications périodiques; ils ont été au nombre de 6105 parmi lesquels 2196 étaient des suppléments récréatifs illustrés; 1956 publiaient des mélanges, 914 s'occupaient d'agriculture; suivaient 410 suppléments amusants; les autres traitaient les matières suivantes: 142, modes et travaux manuels; 136, commerce et industrie; 108, jeux et sports; 71, sciences; 54, religion.

De même que le nombre des membres du *Börsenverein*, centre d'organisation de la librairie allemande, s'est accru (1905: 3260; 1906: 3280; 1907: 3331; 1908: 3381), de même le nombre des maisons du commerce de la librairie, de la musique et des objets d'art, qui, étant de langue allemande, se groupent autour de la grande métropole de ce commerce, Leipzig, a augmenté encore; cela ressort de la statistique suivante que nous tirons de l'*Annuaire (Offizielle Adressbuch des deutschen Buch-*

handels) pour l'année 1909 qui vient de paraître sous la direction de l'Office du *Börsenverein*:

	1906	1907	1908	1909
Allemagne . . .	8,752	9,126	9,327	9,548
Autriche-Hongrie	1,001	1,032	1,044	1,075
Suisse	327	336	340	327
Pays d'Europe . .	917	977	1,018	1,033
Amérique	187	187	200	210
Afrique	20	23	27	24
Asie	31	44	36	37
Australie	12	12	9	10
Total	11,247	11,737	12,001	12,264

Sauf pour la Suisse où une concentration paraît se produire (1908: 340 firmes établies dans 78 localités; 1909: 327 firmes dans 76 localités), et abstraction faite des fluctuations légères existant dans les trois continents nommés en dernier lieu, on notera une extension graduelle dudit commerce qui représente maintenant 263 maisons de plus qu'il y a un an, et plus de 1000 maisons de plus qu'il y a trois ans. Ces maisons travaillent dans 2417 localités (1908: 2360), parmi lesquelles 1692 (1648) situées dans l'Empire allemand, 311 (358) en Autriche-Hongrie, 76 (78) en Suisse, 229 (168) dans les autres pays d'Europe, 67 (66) en Amérique, etc. Il existe actuellement 3245 maisons qui s'occupent exclusivement d'édition (1906: 2994; 1907: 3162; 1908: 3207), 376 maisons qui se consacrent à l'édition d'objets d'art (1906: 348; 1907: 354; 1908: 361), 490 maisons qui font l'édition musicale (1906: 419; 1907: 434; 1908: 458). La librairie d'assortiment de tout genre est encore en progrès (1906: 6600; 1907: 6868; 1908: 7012; 1909: 7154). Les cabinets de lecture (journaux, livres, abonnements de musique) sont au nombre de 2038 (1908: 1837). Le chiffre des maisons tombées en faillite dans les neuf premiers mois de 1908, déjà relativement minime en comparaison avec ces chiffres d'ensemble si gros, a diminué et n'est que de 48 firmes (1907: 68).

La création de la bibliographie des œuvres d'art sous forme d'une liste mensuelle intitulée *Neuigkeiten des deutschen Kunsthändels nebst den wichtigsten Erscheinungen des Auslandes* et publiée sur l'initiative de M. F. Schwartz, à Munich, par l'Association allemande des industries du livre, a jeté les premières bases d'une bibliographie artistique internationale. D'après un prospectus, les listes mensuelles comprennent toutes les feuilles détachées d'art original et d'art reproductive, de plus les œuvres graphiques publiées aux frais de leurs auteurs mêmes, toutes les œuvres des arts libéraux et décoratifs, les catalogues des maisons d'édition, de librairies anciennes, d'expositions et de collections. En même temps elles ont pour but d'énumérer toutes les publications im-

portantes de sociétés et de personnes particulières afin de les faire connaître au commerce d'œuvres artistiques. Les pays étrangers y figurent également, les œuvres les plus en vue, d'art original et d'art reproductive, qui sont produites en dehors de l'Allemagne, étant aussi annoncées. En 1908 a paru une Table générale des matières publiées en 1907, mais le statisticien qui résumerait cette table en chiffres et commencerait ainsi à établir une statistique des œuvres d'art, est encore à trouver.

Autriche-Hongrie

Les seules indications statistiques que nous ayons pu obtenir sur la monarchie, sont puisées dans l'*Adressbuch* de Perles dont la 43^e année vient de paraître. Elles concernent d'abord la presse périodique dont, cependant, cet annuaire relève uniquement les organes les plus importants; le nombre de ceux-ci serait resté stationnaire, ainsi que le montre la série suivante: 1901/02: 2199; 1902/03: 2198; 1903/04: 2199; 1904/05: 2178; 1905/06: 2200; 1906/07: 2157; 1907/08: 2197.

Ensuite, le tableau suivant des maisons de librairie et des industries connexes révèle l'accroissement, sinon la prospérité, de ce commerce:

	1906	1907	1908
Totalité des maisons . . .	2,499	2,580	2,825
Localités.	703	721	781
Maisons de librairie . . .	2,125	2,339	2,489
Maisons d'édition . . .	340	382	603
Libraires d'assortiment .	1,731	1,959	2,030
Libraires d'occasion . .	427	411	425
Commerce d'objets d'art et de cartes . . .	779	850	846
Commerce de musique . .	856	949	987
Cabinets de lecture . .	319	323	340
Maisons d'abonnement de musique	57	56	58
Maisons d'édition de musique	65	23	82
Maisons de musique d'occasion	22	26	31

Le nombre des maisons a augmenté de 245; cette augmentation est surtout considérable en ce qui concerne les maisons d'édition (+ 221).

Belgique

A défaut de la statistique qu'élabore l'Institut international de bibliographie et qui ne nous est pas parvenue, nous citerons le chiffre total de la production littéraire belge en 1907 d'après la *Belgique artistique et littéraire* (n° 30, mars 1908), d'après laquelle auraient été imprimés 2107 ouvrages, en dehors des articles et mémoires parus dans les publications périodiques; ce chiffre est sensiblement inférieur à ceux fournis

par l'édit Institut pour 1904 (2734), 1905 (2624) et 1906 (2440).

En Belgique il existe, momentanément, espérons-le, une scission entre les organisations relatives aux publications périodiques; il y a celle qui groupe la presse proprement dite, c'est-à-dire la presse quotidienne ou les journaux, et celle qui s'est efforcée de réunir la « presse périodique belge », savoir les revues et publications périodiques non consacrées à l'actualité même. Cela explique aussi pourquoi les chiffres concernant la presse ont été jusqu'ici si contradictoires (v. *Droit d'Auteur* 1906, p. 152; 1907, p. 154). Ceux communiqués au 3^e congrès de la Presse périodique belge tenu à Spa n'ont manifestement trait qu'aux revues dont le nombre est indiqué comme suit:

1903: 1182	1905: 1255
1904: 1275	1906: 1320

Une autre statistique publiée par le Bulletin de l'Institut international de Bibliographie nous initie aux *articles de revues* que la *Bibliographie de Belgique* a traité bibliographiquement dans les années 1895 à 1907; nous consignerons ici d'abord le nombre de ces articles publiés au cours des dix années de 1898 à 1907:

1898: 4,618	1903: 9,167
1899: 9,034	1904: 8,855
1900: 8,075	1905: 8,038
1901: 7,496	1906: 10,029
1902: 8,913	1907: 8,853

Ensuite nous indiquerons le total des articles publiés, pendant la décennie précédente, dans les différentes branches:

Bibliographie	314
Philosophie	881
Religion	711
Sociologie	1,256
Statistique	334
Politique, colonisation	1,688
Économie sociale	5,070
Droit	2,840
Administration	2,938
Bienfaisance, assurance	818
Enseignement	1,721
Commerce	4,432
Folklore	359
Philologie	220
Mathématiques	150
Astronomie	304
Physique	374
Chimie	473
Géologie, paléontologie	1,525
Biologie	206
Botanique	668
Zoologie	486
Médecine	13,746
Technologie	5,088
Agriculture	15,532
Économie domestique	138
Industries diverses	7,064
Beaux-arts	4,047

Littérature	3,315
Histoire	553
Géographie	1,101
Biographie	5,680

Il va de soi que, pour connaître la véritable portée de ces chiffres, il faudrait connaître les conditions dans lesquelles s'est effectué le travail du bibliographe ou des divers bibliographes occupés à relever ces articles et à les classer, ainsi que le critérium qui a guidé ces travailleurs. Cependant, ces chiffres sont intéressants en eux-mêmes et par leur nombre et par leur répartition sur les différentes branches; en tout cas, ils illustrent fort bien la puissance de la presse périodique.

États-Unis

Jamais jusqu'ici le chiffre des livres nouveaux n'avait atteint un point culminant aussi élevé qu'en 1907, ce qui ne doit être attribué qu'en partie aux facilités plus grandes rencontrées par le *Publishers' Weekly* dans son travail bibliographique, puisqu'il a reçu dans ses bureaux seulement la moitié des 9620 livres relevés, soit exactement 4312 livres, et a dû se contenter, pour l'autre moitié, des enregistrements opérés à Washington, ou des renseignements obtenus de la part des éditeurs. En effet, malgré la panique financière qui s'est produite vers la fin de l'année 1907, celle-ci a été bonne et profitable pour les libraires; comme le dit le *Publishers' Weekly* avec un certain orgueil, il y a dans ce commerce assez d'hommes entreprenants qui ne perdirent pas la tête et surent remonter le courant pessimiste des affaires en répandant des sentiments optimistes. D'ailleurs, les éditeurs ont aidé grandement le commerce en mettant en vente des livres meilleurs, conçus, imprimés et reliés d'une façon plus attractive; l'acheteur avait donc un choix très riche et la rareté d'ouvrages proéminents a été compensée par une production en somme assez précieuse dans presque toutes les branches. Voici le tableau d'ensemble des dix dernières années:

Années	Livres nouv.	Éditions nouv.	TOTAL
1898	4,332	554	4,886
1899	4,749	572	5,321
1900	4,490	1,866	6,356
1901	5,496	2,645	8,141
1902	5,485	2,348	7,833
1903	5,793	2,072	7,865
1904	6,971	1,320	8,291
1905	7,514	598	8,112
1906	6,724	415	7,139
1907	8,925	695	9,620
Total	60,479	13,085	73,564

La baisse signalée en 1906 à la suite de la grève des imprimeurs a été victorieusement dépassée et, avec elle, même la hausse,

jusqu'ici la plus considérable, de l'année 1905. Et l'augmentation a eu lieu partout aussi bien pour la production indigène, où elle a été très notable, que pour les publications étrangères refabriquées aux États-Unis et pour celles importées d'Angleterre dans ce pays (v. le tableau ci-après, p. 162).

Toutes les branches dénotent un accroissement et celles qui avaient été le plus affectées par la baisse de 1906, un accroissement vigoureux, sauf la branche de l'éducation qui a légèrement fléchi (— 50) et la branche qui se trouve en tête de la liste, celle des romans, qui indique le même nombre total (1171) qu'en 1906, mais renferme pourtant 75 ouvrages nouveaux en plus.

Il n'a pas passé inaperçu aux États-Unis qu'alors que la réimpression ne s'est pas accrue trop sensiblement, l'importation d'œuvres anglaises, généralement non protégées, a presque doublé et a été supérieure, en nombre, aux *reprints*. Cela montre, une fois de plus, l'inefficacité de la *manufacturing clause*. Les éditions anglaises pénètrent en Amérique bien qu'elles risquent d'y être contrefaites.

Le rapport du Bibliothécaire du Congrès pour l'année fiscale 1907/08 n'ayant pas encore paru, nous publierons, quant aux publications enregistrées ou déposées au *Copyright Office*, à Washington, les informations du rapport présenté par M. Thorvald Solberg, chef dudit Office, sur l'année civile 1907:

	Enregistrements	Dépôts	
A. Livres (volumes, feuilles, circulaires, articles de journaux et de revues)	31,047	25,298	
B. Journaux (numéros)	22,895	21,874	
C. Compositions musicales	32,225	29,687	
D. Compositions dramatiques	2,297	1,678	
E. Cartes géographiques ou marines	2,026	1,823	
F. Gravures, estampes	12,051	11,996	
G. Chromos et lithographies	3,002	2,808	
H. Photographies	16,405	16,623	
J. Oeuvres des beaux-arts, peintures, dessins et sculptures	3,809	(¹) 3,818	
Total	125,757	115,605	

(¹) Dépôts de photographies d'œuvres d'art.

ÉTATS-UNIS	Livres nouveaux		Éditions nouvelles		Publications d'auteurs américains		Publications d'auteurs étrangers, fabriquées aux États-Unis		Ouvrages anglais importés	
	1906	1907	1906	1907	1906	1907	1906	1907	1906	1907
Romans	1,075	1,150	96	21	753	675	295	353	123	143
Droit	458	626	13	81	458	696	3	5	10	6
Théologie et religion	588	831	33	45	390	595	105	114	126	167
Éducation	483	432	36	33	321	339	149	73	49	53
Histoire littéraire, mélanges	412	630	40	14	278	329	97	122	77	193
Ouvrages pour la jeunesse	574	592	39	11	416	437	111	83	86	83
Sciences politiques et sociales	333	484	3	37	273	400	29	38	34	83
Poésie et drame	335	686	8	11	241	382	59	202	43	113
Sciences physiques et mathématiques	383	613	14	93	323	554	21	54	53	98
Histoire	330	393	11	22	263	273	18	35	60	107
Biographie, mémoires	390	580	36	23	264	322	58	65	104	216
Médecine, hygiène	294	309	38	152	260	367	54	38	18	56
Voyages, géographie	276	453	9	29	195	243	22	29	68	210
Beaux-Arts, livres illustrés	198	311	26	12	120	135	36	51	68	137
Arts usuels	184	292	6	59	171	293	4	18	15	40
Philosophie	50	145	1	18	40	117	4	14	7	32
Économie domestique et rurale	83	145	1	17	78	145	—	3	6	14
Sports, jeux	69	88	—	9	56	71	3	9	10	17
Ouvrages comiques et satiriques	93	102	2	2	93	93	2	5	—	6
Oeuvres de renvoi	116	63	3	6	100	51	2	8	17	10
Total	6,724	8,925	415	695	5,093	6,517	1,072	1,319	974	1,784
	+ 2201	+ 280		+ 280		+ 1424		+ 247		+ 810

ges littéraires écrits en une langue autre que l'anglais, pour lesquels la protection provisoire (*ad interim protection*) accordée par la loi du 3 mars 1905 sur le *copyright* a été sollicitée; ce chiffre est fort modeste quand on le compare avec le grand nombre d'États appelés à bénéficier des facilités de ladite loi, mais il importe de le compléter par le chiffre des enregistrements d'œuvres étrangères en général (œuvres littéraires, musicales, artistiques) et qui s'élève à 12,037 (1904: 10,581; 1905: 9130).

Les enregistrements sont en progrès constant (1903: 99,434; 1904: 106,577; 1905: 116,789; 1906: 118,664); il en est de même des dépôts (1904: 98,315; 1905: 108,450); ces dépôts se font en double exemplaire, à l'exception de ceux concernant les œuvres d'art dont une photographie est remise, mais nous n'indiquons ici que le nombre d'un seul exemplaire afin de permettre la comparaison entre les inscriptions d'œuvres à paraître et les dépôts d'œuvres réellement parues. Si l'on compte tous les exemplaires déposés au *Copyright Office* dans les sept années civiles de 1901 à 1907, on arrive au total énorme de 1,367,353 exemplaires.

Les chiffres publiés il y a un an, d'après le *Rowell's American Newspaper Directory*, au sujet de la situation de la presse périodique américaine en 1907 — 21,735 périodiques dont 2358 quotidiens, 15,454 hebdomadaires et 2172 mensuels — n'ont

été que peu changés dans une autre statistique fournie par M. Ch. H. Taylor dans *Appleton's Magazine* (février 1908). M. Taylor indique le chiffre de 21,435 journaux et revues, parmi lesquels 2415 quotidiens, 16,288 hebdomadiers, 2655 mensuels et 177 trimestriels. Le nombre d'exemplaires de toutes ces publications périodiques qu'il évalue à dix billions, est purement approximatif; de 1880 à 1890, le nombre d'exemplaires se serait accru de 126,4%; de 1890 à 1900, de 74,5%.

Le mouvement bisannuel des importations et des exportations de livres, de musique, de cartes, gravures, photographies et imprimés de tout genre ressort du tableau suivant (v. colonne ci-contre) tracé d'après les mêmes cadres qu'en 1907.

Le mouvement esquissé déjà il y a un an et d'après lequel l'importation tend à s'accroître et à dépasser l'exportation — l'inverse s'était produit en 1902, 1904 et 1905 — semble continuer. L'importation accuse une forte plus-value à laquelle ont participé tous les pays, notamment la France et la Grande-Bretagne, sauf l'Allemagne qui y avait participé plus que les autres États en 1906. L'exportation diminue en ce qui concerne les pays d'Europe, mais les États-Unis conquièrent de plus en plus les débouchés des pays qui sont à la portée de leur commerce, savoir l'Amérique britannique et l'Amérique centrale. Ainsi ils ont exporté des imprimés, etc., à Cuba pour une somme de 287,837 dollars en 1906

IMPORTATION	PROVENANCE	EXPORTATION	DESTINATION	mille dollars	
				1906	1907
Angletérre, Royaume-Uni.	3,247	3,383	1,512	1,336	
France.	446	564	114	111	
Allemagne	1,766	1,713	231	223	
Autres pays d'Europe	543	645	451	133	
Amérique britannique	119	150	2,123	2,309	
Chine			119	52	
Japon			90	59	
Autres pays				1,564	1,626
				5,873	5,851
Total	6,180	6,587			

et pour 304,662 d. en 1907, à Panama pour 34,976 d. en 1906 et 45,328 d. en 1907. Toutefois, l'Argentine, le Brésil et le Chili ont été en 1907, par rapport à 1906, plus réfractaires à l'importation de l'Amérique du Nord que les autres pays de l'Amérique du Sud.

France

Dans la statistique des livres déposés en France, la production d'ouvrages publiés en 1907, qui a légèrement diminué (—113) vis-à-vis de celle de l'année 1906, reste sensiblement au-dessous de la moyenne des dix dernières années, moyenne qu'on obtient en divisant par dix les sommes totales du tableau ci-après; il en est de même de la production en matière de gravures qui a également baissé (—222) vis-à-vis de 1906; par contre, la production musicale a fortement augmenté (+1722), dépasse sensiblement la moyenne indiquée et fait que le total des œuvres déposées en 1907 est de 1387 supérieur à celui des œuvres déposées en 1906; voici ce tableau d'ensemble :

Années	Ouvrages	Musique	Gravures, etc.
1898	14,781	6,312	1,303
1899	12,985	5,761	781
1900	13,362	5,910	952
1901	13,053	6,550	778
1902	12,199	6,719	843
1903	12,264	6,824	950
1904	12,139	6,429	927
1905	12,416	6,197	738
1906	10,898	5,926	1,054
1907	10,785	7,648	832
Total	124,882	64,272	9,158

Une diminution, mais à peine perceptible, se note aussi dans la statistique détaillée que nous obtenons en comptant les publications insérées dans la *Table systématique de la Bibliographie de la France*, année 1907 (1898: 11,568; 1899: 10,199; 1900: 10,004; 1901: 10,133; 1902: 9542; 1903: 9653; 1904: 9488; 1905: 9644). Nous rappelons que la différence entre le chiffre des œuvres déposées et celui des œuvres insérées dans la *Table systématique* provient en grande partie du fait que les ouvrages à suite ou publiés en livraison, les almanachs, etc., ne figurent pas dans cette *Table*, dont voici le résumé statistique :

	1906	1907
1. Religion :		
Culte catholique, etc.	498	545
Culte protestant	26	18
Cultes orientaux	10	17
2. Droit	523	546
3. Philosophie et morale . . .	196	168
4. Mysticisme, sciences occultes	52	36
5. Sciences morales et politiques :		
Économie politique et sociale	162	140
Finances, impôts, banques, crédit, statistique, commerce, assurances, communications	148	129
Administration	21	27
Politique	197	120
A reporter	1,833	1,746

	1906	1907	Report	1906	1907	Report
6. Sciences militaires, marine et navigation :						Livres d'enseignement :
Art militaire	252	216				Méthodes de lecture, Lecture courante
Marine et navigation (y compris la navigation aérienne)	70	83				Langue française
7. Sciences mathématiques :						» latine
Mathématiques en général	30	31				» grecque
Astronomie, météorologie, mécanique	32	30				Langue allemande
8. Sciences naturelles :						» anglaise
Physique et chimie	90	80				» espagnole
Histoire naturelle, géologie, botanique, zoologie	90	125				» italienne
9. Sciences médicales	1,092	950				» portugaise
10. Sciences agricoles	197	195				» dano-norvégienne
11. Arts industriels :						» russe
Ponts et chaussées, travaux de navigation, chemins de fer, télégraphie, métallurgie, fabrication, arts et métiers, expositions	205	191				Langues orientales
Économie domestique	20	31				Enseignement des sciences
12. Histoire et études accessoires :						Philosophie et morale
Histoire	498	433				Histoire
Archéologie, numismatique, inscriptions, ouvrages sur la chevalerie et la noblesse, paléographie, archives	280	318				Géographie
Biographie	480	503				Linguistique
13. Géographie, ethnographie, ethnologie, éthologie, voyages, guides	253	228				19. Ouvrages de vulgarisation :
Œuvres diverses, lettres, correspondances, discours, mélanges, fantaisies, histoire littéraire, études de mœurs, critiques	455	351				Vulgarisation des sciences
Romans et contes	465	642				Éditions populaires, chansons, livres de propagande
14. Littérature française :						86 102
Théâtre, histoire du théâtre, pièces jouées ou non jouées	477	455				20. Divers :
Poésie	252	330				Académies et sociétés savantes, encyclopédies
Ouvrages écrits en dialectes ou en patois divers	26	31				Franc-maçonnerie
15. Littérature étrangère ancienne et moderne et traductions en prose ou en vers	205	248				Chasse, pêche, courses, équitation, exercices, jeux divers
16. Littérature ancienne	26	32				Bibliographie
17. Beaux-arts :						Total 8,725 8,664
Dessins, peinture, sculpture, architecture, gravure, lithographie, photographie, etc.	99	81				
Musique, danse	24	19				
18. Éducation et enseignement :						
Instruction publique	25	23				
Pédagogie, anthologies, mélanges	111	126				
Livres d'éducation et de récréation	276	250				
A reporter	7,863	7,748				

Comme les données relatives aux deux années 1906 et 1907 diffèrent si peu, il est naturel que les oscillations notées sont plutôt légères; dans beaucoup de branches, l'augmentation est purement relative et n'atteint pas encore le montant consigné pour l'année 1905; elle semble, toutefois, être plus continue dans les branches du droit, de la marine, de l'histoire naturelle, de la poésie et de la littérature étrangère. La diminution est plus accentuée dans les branches de l'économie politique, de la politique, de l'art militaire, de la médecine, de l'histoire, du théâtre et des livres d'éducation, mais les personnes compétentes qui analysent ce mouvement ne voient aucun symptôme alarmant dans ce qu'elles considèrent plutôt comme une consolidation industrielle et commerciale.

Le Bureau des déclarations ou de la propriété littéraire que dirige, au Cercle de la librairie, à Paris, M. Jean Lobel, a fait les déclarations prévues par les conventions conclues entre la France et l'Autriche-Hongrie et le Portugal, aux ambassades des deux pays, pour 1815 œuvres diverses (1901: 1309; 1902: 1231; 1903: 1238; 1904: 1222; 1905: 1146; 1906: 1498).

Ce Bureau se charge également des enregistrements exigés par les lois américaines des 3 mars 1891 et 1905 en vue de l'ob-

tention du *copyright*, et il a rempli les formalités prescrites aux États-Unis pour 861 œuvres, soit 53 de moins qu'en 1906.

Le développement de la presse périodique ressort du tableau suivant dans lequel nous opérons pour la première fois une division entre la presse départementale et la presse coloniale :

Années	Paris	Presse départem.	Colon.	Total
1898	2,588	3,829	—	6,417
1899	2,655	4,051	—	6,736
1900	2,790	3,972	—	6,762
1901	2,832	3,949	—	6,681
1902	2,865	3,888	—	6,753
1904	3,442	4,532	246	8,220
1906	3,218	5,067	263	8,548
1907	3,479	5,179	282	8,940

D'après ces chiffres empruntés à *l'Annuaire de la Presse française et étrangère et du Monde politique, 1908*, et arrêtés au 1^{er} décembre 1907, la marche ascendante très rapide de la presse parisienne que nous avons constatée en 1905 (v. *Droit d'Auteur*, 1905, p. 154) et qui semblait interrompue en 1906, a été reprise en 1907, puisque cette année dépasse l'année 1904 de 35 et l'année 1905 de 261 publications.

Quant à la périodicité, Paris possédait 1169 organes mensuels, 642 hebdomadaires, 440 bimensuels, 167 trimestriels, 142 quotidiens, 82 bimestriels, 45 bihebdomadiers, etc., et 770 irréguliers. Dans les départements, il y avait 1886 hebdomadiers, 107 mensuels, 321 quotidiens, 294 bihebdomadiers, 291 bimensuels, 260 trimestriels, 126 trihebdomadiers, 68 bimestriels, 764 irréguliers. L'Algérie et la Tunisie possédaient 154 journaux, les autres colonies 128.

Grande-Bretagne

L'augmentation des ouvrages anglais créés en 1907, telle qu'elle ressort des tableaux statistiques du *Publishers' Circular*, est considérable aussi bien dans la catégorie des livres nouveaux (+ 716) que dans celle des réimpressions (+ 595); elle s'élève à non moins de 1311 publications, si bien que l'année 1907 atteint le *record* dans la production littéraire anglaise; cette année dépasse de beaucoup la moyenne des dix dernières années, comme le démontre le tableau suivant :

Années	Nouv. public.	Réimpress.	Total
1898	6,008	1,508	7,516
1899	5,971	1,596	7,567
1900	5,760	1,389	7,149
1901	4,955	1,089	6,044
1902	5,839	1,542	7,381
1903	6,699	1,682	8,381
1904	6,456	1,878	8,334
1905	6,817	1,435	8,252
1906	6,985	1,618	8,603
1907	7,701	2,213	9,914
Total	63,191	15,950	79,141

La production de l'année 1907, comparée avec celle de l'année précédente, se répartit comme suit sur les diverses branches :

	1906		1907	
	Livres nouveaux	Éditions nouv.	Livres nouveaux	Éditions nouv.
Théologie, sermons	628	109	792	158
Éducation, classiques, philologie	769	147	604	93
Romans et contes	2,108	775	1,862	920
Droit, jurisprud.	62	36	168	75
Economie politique et sociale, commerce	597	163	686	77
Arts, sciences, ouvrages illustrés	452	47	863	246
Géogr., voyages	241	62	336	128
Histoire, biogr.	541	100	713	160
Poésie, théâtre	395	63	335	192
Almanachs, ana.	475	—	465	—
Médecine	202	77	266	76
Belles-Lettres, essais	268	39	248	88
Mélanges, brochures	247	—	363	—
Total	6,985	1,618	7,701	2,213
	8,603		9,914	

L'accroissement est manifeste dans les catégories de la théologie, du droit, de l'histoire et surtout dans celle des arts, sciences et ouvrages illustrés, ce qui serait dû, d'après *The Author*, aux progrès récents faits en Angleterre quant à l'impression en couleurs et aux procédés de reproduction. Mais cet accroissement est contrebalancé par une baisse dans des catégories où il peut surprendre, savoir celles de l'éducation et philologie (— 219), celle des romans et contes (*fiction*), celle dénommée « poésie, théâtre », et celle des Belles-Lettres et essais, pour ces deux dernières branches en ce qui concerne les livres nouveaux seulement. Bien que les éditions nouvelles d'œuvres d'imagination aient fortement augmenté en nombre, la baisse, dans cette catégorie, est encore de 100 œuvres; la hausse redoutée et annoncée de la *new fiction* n'est donc pas intervenue.

Selon un relevé fait par le Département de l'Intérieur des Indes, il existe dans cet Empire 419 bibliothèques, 139 en Bengale, 86 à Madras, 61 à Bombay et 55 dans la Bengale orientale et à Assam.

Italie

Le *Bollettino delle Publicazione italiane* a coordonné la statistique suivante de la production littéraire italienne en 1907, et cela sur la base des dépôts opérés *par diritto di stampa*:

Bibliographie	62
Philosophie	199
Religion	223
Éducation	379
Manuels	434
Report	1,297

A reporter	1,297
Histoire	572
Biographie	302
Géographie	113
Philologie	532
Poésie	330
Romans	424
Drames, théâtre	244
Divers	158
Droit, jurisprudence	399
Sciences sociales	689
» physiques	177
Médecine, pharmacie	611
Technologie	289
Sciences militaires et navales	85
Beaux-Arts	206
Agriculture, arts industriels et commerciaux	612
Total	7,040

Le nombre des éditions nouvelles parues en 1907 s'élève d'après la même source à 416, celui des journaux nouveaux à 277. Pour l'année 1906, la *Bibliografia italiana* avait indiqué les chiffres suivants: ouvrages nouveaux: 6822; éditions nouvelles 446; publications périodiques 734. Il y aurait donc eu en 1907 une légère augmentation (+ 218) de livres nouveaux.

Parmi les 7040 publications issues l'année dernière, 6777 ont paru en italien, 123 en latin, 88 en français, 25 en anglais, 17 en allemand, 5 en grec, 4 en espagnol et 1 en albanais.

Les traductions d'œuvres étrangères en italien ont été, en 1907, au nombre de 367, soit 184 traductions du français (romans: 91; religion: 19; médecine: 16; théâtre 14), 82 de l'allemand (médecine: 26; romans: 8), 56 de l'anglais (romans: 15; théâtre: 7), 15 du latin (philologie: 7), 11 du russe (romans: 7), 10 du grec (philologie: 5), 6 du polonais (romans: 4), 3 de l'espagnol, etc.

Le nombre des enregistrements effectués en vue d'obtenir la protection du droit d'auteur a fait l'objet d'une statistique détaillée publiée par le *Bollettino della proprietà intellettuale*, n° 18, du 30 septembre 1908, et qui s'étend sur un certain nombre d'années. Les œuvres sont réparties, pour les effets de l'enregistrement, dans les catégories suivantes:

1. Oeuvres scientifiques et littéraires.
2. Oeuvres artistiques et graphiques.
3. Oeuvres chorégraphiques, dramatiques et musicales éditées.
4. Oeuvres chorégraphiques, dramatiques et musicales inédites.

Voici le tableau des enregistrements effectués, d'après ces catégories, pendant 10 ans :

Années	I ^{re} cat.	II ^e cat.	III ^e cat.	IV ^e cat.	Total
1898	—	—	—	—	1242
1899	—	—	—	—	1100
1900	—	—	—	—	1334
1901	—	—	—	—	1117
1902	541	120	395	55	1111

Années	I ^{re} cal.	II ^e cal.	III ^e cal.	IV ^e cal.	Total
1903	490	159	435	50	1134
1904	485	253	358	51	1147
1905	592	173	389	52	1206
1906	792	142	686	83	1640
1907	640	143	612	94	1489

Ainsi que nous l'avons constaté à mainte reprise, l'écart qui sépare la production italienne effective de celle qui est enregistrée et jouit dès lors du droit d'auteur, la formalité d'enregistrement étant constitutive de ce droit et devant être observée sous peine de déchéance, est énorme; il suffit de comparer le chiffre indiqué plus haut de 7040 publications *littéraires* parues en 1907 et celui des 640 œuvres scientifiques et littéraires enregistrées dans la même année; il suffit encore de citer le nombre des photographies inscrites en 1907, soit 20. L'inscription au registre a été sollicitée surtout pour les œuvres musicales et scéniques enregistrées l'année dernière en plus grand nombre (706) que les œuvres littéraires; en effet, on peut obtenir, grâce à un enregistrement spécial, une protection préventive très efficace contre les représentations et exécutions publiques non autorisées⁽¹⁾, et cette facilité a été requise en 1907 pour 312 œuvres (sur 706) parmi lesquelles 202 œuvres musicales éditées et 23 inédites ainsi que 12 œuvres dramatiques éditées et 60 inédites. Cependant, on comprend que le nouveau projet de loi prévoit la suppression de ces formalités obligatoires; elles ne seraient maintenues qu'à titre facultatif, surtout pour les œuvres musicales et scéniques qui, pour l'Italie, constituent ce qu'on a appelé, un peu irréverencieusement, un « article d'exportation ». Aussi, en prévision de cette réforme, renonçons-nous à reproduire ici la statistique, élaborée avec beaucoup de minutie par catégories d'œuvres, des enregistrements de l'année passée et renvoyons-nous pour ces détails à la source officielle indiquée.

En ce qui concerne l'importation et l'exportation du commerce des livres, nous pouvons citer les chiffres suivants qui n'ont trait qu'à la catégorie des livres et de la musique, en dehors de celle du « papier et cartons ».

	Importations	Exportations
	lires	lires
1898	—	2,022,820
1899	—	2,433,300
1900	—	2,873,040
1901	—	3,345,950
1902	1,847,950	3,012,830
1903	2,566,930	3,720,014
1904	2,248,590	3,371,310
1905	2,137,350	3,520,530

Les quatre grands pays d'Europe ont

participé à l'importation dans les quatre années relevées en dernier lieu de la façon suivante (nous mettrons les chiffres par milliers de lires):

	1902	1903	1904	1905
Allemagne . . .	756	886	988	916
France . . .	612	439	632	636
Autriche . . .	176	165	151	143
Angleterre . . .	109	150	150	115

D'après cette statistique, les transactions auraient quelque peu fléchi en 1905.

Luxembourg

Selon les informations qu'a bien voulu nous fournir M. Tony Kellen, rédacteur à Bredeney, bien connu par ses travaux bibliographiques et statistiques, la revue mensuelle *Ons Hémecht* (« Notre patrie »), organe de la Société pour l'histoire, la littérature et l'art du Grand-Duché de Luxembourg, publie régulièrement une bibliographie assez complète. Celle de l'année 1907 comprend :

1. Livres et brochures ayant paru en librairie 42
2. Extraits de journaux et de revues 11
3. Publications du gouvernement, des communes et des sociétés (rapports officiels, etc.) 47
4. Publications d'auteurs luxembourgeois et publications sur le Luxembourg ayant paru à l'étranger 39
5. Imprimés d'un caractère privé 5

Quant aux journaux, il en a paru 51 (journaux politiques, revues littéraires et scientifiques et organes de sociétés).

Paraguay

Le *Guia general del Paraguay*, année 1908, indique qu'il y a dans ce pays 5 journaux (*diarios*), 10 publications périodiques (*periódicos*) et 6 revues (*revistas*).

Pays-Bas

La production de l'année 1907 correspond en nombre à peu près à celle de l'année 1904, qui était jusqu'ici la plus haute dans la décennie résumée ci-après :

1898: 2,984 ouvrages	1904: 3,403 ouvrages
1899: 2,891 »	1905: 3,290 »
1900: 2,889 »	1906: 3,346 »
1901: 2,837 »	1907: 3,408 »
1902: 2,917 »	Total 30,970 ouvrages
1903: 3,005 »	

Ces chiffres sont obtenus en comptant les titres relevés dans la première partie, la « Table des matières scientifiques », de la *Brinkman's Alphabetische Lijst van Beken, Landkarten* publiée avec une grande exactitude par la maison A. W. Sijthoff, à Leide; ils comprennent, toutefois, aussi les réimpressions, brochures, dissertations et tra-

ductions. Voici les chiffres détaillés qui correspondent à l'année 1907 et qui sont tirés de la 62^e année de la publication bibliographique précitée :

	1906	1907
1. Écrits généraux (revues, recueils, dictionnaires)	61	60
2. Théologie protestante, histoire et droit ecclésiastiques	140	151
3. Livres d'éducation protestante, enseignement religieux, mission et philanthropie	185	198
4. Théologie catholique-romaine, histoire et droit ecclésiastiques	80	102
5. Droit, législation, notariat	172	182
6. Sciences politiques, statistique	180	181
7. Commerce, navigation, industrie, métiers, économie domestique	195	200
8. Histoire, archéologie, héraldique, biographie	103	97
9. Géographie, ethnographie	77	92
10. Médecine, hygiène, art vétérinaire	115	128
11. Sciences naturelles et chimie (pharmacie)	132	119
12. Agriculture, élevage, horticulture	61	49
13. Mathématiques, cosmographie, astronomie et météorologie	60	60
14. Architecture, travaux hydrauliques, mécanique	83	77
15. Science et administration militaires	53	47
16. Beaux-Arts (peinture, dessin, compositions musicales)	160	203
17. Philosophie, franc-maçonnerie	57	55
18. Éducation et instruction	134	117
19. Manuels scolaires pour l'enseignement élémentaire	202	180
20. Linguistique, littérature en général, bibliographie	30	32
21. Langues et littérature orientales et anciennes	40	48
22. Langues et littératures modernes	204	194
23. Poésies	31	33
24. Romans, nouvelles, revues et annuaires littéraires	343	283
25. Pièces de théâtre et conférences en prose et en poésie, publications concernant le théâtre	126	195
26. Livres d'enfants, livres d'images	269	259
27. Livres populaires, sport, divers	53	66
Total	3,346	3,408

L'augmentation doit être mise surtout sur le compte des branches suivantes : théologie, géographie, beaux-arts, théâtre, tandis que la catégorie des romans et nouvelles accuse une assez forte diminution (-60); mais dans aucun autre pays, les chiffres ne présentent une stabilité et une régularité aussi nettes.

Une autre statistique qui consigne, en outre, les publications périodiques, a été dressée d'après les données du journal hollandais de la Librairie, la « *Nederlandse Bibliographie* »; nous la publierons également ci-après, pour une période de dix ans :

Année	Volumes	Publ. quot. hebdom. et mens.
1898	2,746	1,026
1899	2,966	1,085
1900	3,011	1,090
1901	2,938	1,113
1902	2,914	1,115
1903	3,276	1,193
1904	3,756	1,271
1905	3,051	1,297
1906	3,347	1,372
1907	3,408	1,402
Total	31,413	11,964

L'écart entre les deux statistiques de livres n'est pas très grand, puisqu'il s'agit d'un espace de dix ans (433); le serait davantage l'écart entre la production indiquée ci-dessus pour l'année 1907 et la production que la « *Deutsche Wochenschrift für die Niederlande und Belgien* » évalue pour la même année à 3919 nouveaux livres.

La statistique des publications périodiques montre également une évolution progressive constante et régulière.

Russie

D'après le Bureau de la presse de Saint-Pétersbourg, la production des livres publiés en 1907 dans ce pays s'est élevée à 9607 dont 7271 écrits en russe, 786 en polonais, 304 en allemand, 253 en letton, 235 en esthoniens, 199 en hébreu, 144 en tatare, 104 en arménien, 53 en lithuanien, 45 en français, 26 en géorgien, 24 en arabe, etc.

A la suite des événements politiques, la presse périodique russe avait pris un vigoureux essor qui, toutefois, s'est déjà beaucoup ralenti sous l'action gouvernementale. L'essor primordial est visible dans les chiffres suivants fournis par la *Knishnaja Ljetopis* en ce qui concerne les journaux et revues publiés dans l'Empire russe :

	1904	1905	1906
Nombre total	1350	1795	2418
<i>Répartition territoriale</i>			
Russie européenne	1063	1411	1761
Pologne	169	216	277
Caucase	61	98	232
Sibérie	42	52	101
Asie centrale	15	18	47
<i>Langues</i>			
Russe	1083	1414	1846
Polonais	143	184	254
Allemand	54	64	68
Letton	24	32	54
Esthoniens	18	28	49
Hébreu	6	16	33
Tatare	1	5	33
Arménien	7	14	32
Grusien	5	14	23
Lithuanien	—	9	11

Le parallélisme, quant aux langues employées, entre la production des livres (voir ci-dessus) et la publication des journaux est visible et se transforme presque en symétrie.

Dans 19 villes comptant plus de 100,000 habitants, ont paru, en 1906, 1725 des 2418 journaux, le reste, soit 693, a paru dans les localités à population plus réduite. C'est Saint-Pétersbourg qui a vu naître presque le tiers (688) du chiffre total des feuilles et c'est dans cette ville qu'ont paru aussi environ 40 feuilles écrites en une langue autre que le russe. La ville de Moscou suit de loin avec 215 organes et est même distancée par Varsovie avec 221 organes.

Suisse

Le tableau suivant des acquisitions nouvelles faites par la Bibliothèque nationale montre, comme il y a un an, une légère baisse dont nous ne pouvons analyser les causes :

Année	Volumes	Brochures	Feuilles	Cartes	Vues, portraits	Total
1899	947	2,304	2,255	16	31	3,465 (5,553)
1900	1,411	2,106	1,399	41	858	3,663 (5,815)
1901	1,766	2,716	992	46	184	4,255 (5,704)
1902	1,655	3,761	1,332	85	77	4,827 (6,910)
1903	2,452	5,364	2,131	121	153	6,712 (10,221)
1904	2,739	6,400	2,054	228	214	7,850 (11,636)
1905	3,316	6,026	2,528	221	441	8,190 (12,532)
1906	3,249	6,302	2,350	238	2,171	9,043 (14,310)
1907	3,085	6,100	1,519	311	684	7,640 (11,699)

Les chiffres d'ensemble ajoutés entre parenthèses concernent les *pièces* recueillies par la bibliothèque, chaque livraison, fascicule, volume, tirage, feuille volante, étant compté à part. Le total des volumes (publications de plus de 100 pages) et des brochures (publications de 4 à 100 pages), qui comprennent, toutefois, tous les écrits des sociétés, universités et autorités, ainsi qu'environ 700 revues et journaux, comptés chacun pour un volume, est de 9185 (1899: 3254; 1900: 3517; 1901: 4482; 1902: 5416; 1903: 7816; 1904: 9139; 1905: 9342; 1906: 9554; diminution vis-à-vis de 1907: — 366).

En 1907, il a été procédé à 304 inscriptions au registre tenu par le Bureau fédéral de la propriété intellectuelle (1901: 328; 1902: 334; 1903: 333; 1904: 324; 1905: 399; 1906: 254), dont 242 (203) inscriptions obligatoires et 59 (51) inscriptions facultatives.

Dans un article publié, à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de la société de la presse suisse, par le journal *Der Bund* (3 juillet 1908) sont reproduites quelques informations intéressantes dues à son rédacteur M. Buhler et relatives à la

situation de la presse périodique suisse en date du 1^{er} mars 1907. Il existait, à cette date, en Suisse 1130 journaux et feuilles périodiques (Zurich 213, Berne 208, etc.), paraissant en un nombre de 287,818,902 exemplaires.

D'après les langues, ces feuilles se répartissent ainsi :

Allemand	723	ou	64 %
Français	337	»	29 %
Italien	51	»	4,5 %
Romanche	4		
Français et allemand	9	»	1,7 %
Anglais	6		

En Suisse il y a un journal sur 2934 habitants, soit un journal allemand sur 3160 habitants de langue allemande, un journal français sur 2112 habitants de langue française, un journal italien sur 4337 habitants de langue italienne et un journal romanche sur 9663 habitants parlant cette langue.

Sur 10,000 habitants de langue allemande, il y a 3,4 feuilles; sur 10,000 habitants de langue française, 4,7 feuilles et sur 10,000 habitants de langue allemande 2,3 feuilles, en moyenne 3,4 feuilles sur le nombre indiqué d'âmes. — La catégorie la plus importante des 1130 organes est celle des journaux politiques (397), puis viennent les feuilles consacrées à l'industrie et aux métiers (195), les feuilles de nature récréative, instructive, littéraire et artistique (122), etc. — Dans une période de 35 ans, le nombre des organes de la presse périodique a triplé (1872: 412; 1907: 1330).

Uruguay

L'*Anuario estadístico de la République*, ou plus spécialement le volume consacré aux années 1904 à 1906 et édité à Montevideo en 1908, renferme (p. 436—445) la liste des œuvres publiées dans les années 1902 à 1906, liste établie d'après le nom des auteurs dont les œuvres sont indiquées d'après leur titre; le total des œuvres est le suivant: 1902: 107; 1903: 81; 1904: 54; 1905: 176; 1906: 110. Cette bibliographie embrasse les publications de tout genre: rapports, statuts, documents publics, compositions musicales, manuels scolaires, éditions nouvelles.

Nous trouvons dans le même annuaire la liste des journaux et revues parus dans le même laps de temps, soit dans la capitale, soit en province; ces données peuvent être résumées ainsi :

Année	Montevideo jour. revues	Départ.	Total
1902	31 61	99	191
1903	24 91	116	231
1904	15 42	56	113
1905	22 33	58	113
1906	125	115	240

Les fluctuations qui se révèlent dans le mouvement de la presse reflètent la situation politique changeante du pays.

Vénézuela

D'après le *Boletín de Estadística* (n° 42 du mois de décembre 1907), il existe dans la République 45 bibliothèques possédant 114,435 volumes; la plupart de ces bibliothèques sont petites, car celles qui existent à Caracas et qui sont au nombre de 12 parmi lesquelles la bibliothèque nationale, contiennent, à elles seules, 90,437 volumes.

CONCLUSION

Les journaux nous ont appris que la commission statistique de l'Association des bibliothécaires allemands désire donner plus d'unité aux relevés concernant la fréquentation des bibliothèques, ainsi que le nombre et la catégorie des volumes utilisés dans les salles de lecture. Ce désir s'explique non seulement par celui de vouloir mieux comparer les données recueillies, mais aussi par l'impérieuse nécessité de connaître les besoins spéciaux des lecteurs, afin de pouvoir adapter les acquisitions aux ressources disponibles.

La marée montante des productions littéraires, révélée par la statistique annuelle, forcera les bibliothécaires à limiter leurs achats aux nouveautés demandées par les visiteurs ou aux spécialités cultivées par leur établissement; pour les autres publications, ils devront s'organiser de façon à renseigner, grâce à un système d'informations, basé sur la mise en circulation de fiches, le visiteur sur la bibliothèque qui pourra lui procurer tel ou tel ouvrage plus rare⁽¹⁾; à cet effet, ils devront établir un service d'échange pratique et peu coûteux, mais qui serait pourtant soumis à une surveillance suffisante. En un mot, la division du travail s'impose également dans ce domaine parce qu'il devient impossible de tout acquérir, de tout classer et de tout héberger.

Quelques chiffres complétant ceux publiés il y a un an montreront l'extension actuelle des grandes bibliothèques dont les entrées augmentent à peu près en progression arithmétique, tandis que la production plus intense s'accroît en progression géométrique :

Livres Manuscrits

Bibliothèque nationale (Paris)	3,000,000	102,000
British Museum (Londres)	2,500,000	101,900
Bibl. du Congrès (Washington)	1,890,000	103,100
Bibl. impér. (St-Pétersbourg)	1,600,000	33,900
Bibl. publique (New-York)	1,390,000	—

(1) La Bibliothèque royale de Berlin a déjà organisé un office de renseignements sur l'existence des ouvrages.

Bibl. royale (Berlin)	1,230,000	30,000
Bibl. de la Cour et de l'État (Munich)	1,150,000	50,000
Bibl. de la Cour (Vienne)	900,000	27,000
Bibl. de l'Université (Strasbourg)	898,000	5,000
Bibl. royale (Copenhague)	720,000	20,000
Bibl. nationale (Madrid)	600,000	30,000
Bibl. royale (Bruxelles)	600,000	28,000
Bibl. de l'Université (Leipzig)	550,000	6,000
Bibl. nationale (Florence)	545,000	19,300
Bibl. de l'Université de Göttingue	536,000	6,400
Bibl. nationale royale (Stuttgart)	531,000	5,200
Avocates Library (Édimbourg)	527,000	3,100
Bibl. bodlérienne (Oxford)	500,000	30,000
Bibl. de l'Université de Munich	500,000	2,000

Nous nous arrêtons là en limitant notre liste arbitrairement à une existence d'un demi-million de volumes; nous n'ignorons pas qu'elle a des lacunes.

Ce qui contribue beaucoup à l'encombrement des bibliothèques, c'est la conservation des publications périodiques. Aussi le bibliothécaire de la Bibliothèque de l' Arsenal à Paris, M. Henri Martin, a-t-il proposé déjà en 1900, au Congrès international des bibliothécaires, de créer une *héméothèque* (littéralement: bibliothèque des publications quotidiennes) et ce projet a reçu, depuis cette époque, l'approbation du Conseil municipal de Paris et de la Commission du budget du Sénat dont le rapporteur, M. Maurice Faure, l'a appuyé chaleureusement. Les bibliothèques se borneraient à réunir la production littéraire proprement dite; les journaux, revues, affiches, seraient recueillis par le nouvel établissement qui formerait aussi un centre de réunion pour les représentants de la presse périodique.

Il est certain que cette fondation, qui serait sûrement imitée dans les principaux pays, marquerait un progrès dans la voie de la répartition rationnelle de ces aliments de l'esprit. Aucune bibliothèque ne saurait plus aspirer à concentrer la *universitas litterarum* de la production moderne. La solution normale consistera dans la création, dans chaque pays, d'une bibliothèque aussi complète que possible quant à la production nationale, destinée aux chercheurs, et d'un nombre illimité de bibliothèques spéciales ou de collections, destinées aux buts instructifs plus éphémères. C'est la statistique internationale des imprimés qui fera mûrir cette solution; celle-ci n'est qu'entrevue, au moment actuel, pour la production littéraire, mais elle s'imposera aussi un jour pour la production musicale et artistique lorsque la statistique aura permis de l'embrasser d'un coup d'œil général.

Nécrologie

Sir Henry Bergne

La fin de la Conférence de Berlin a été attristée par la mort de Victorien Sardou, qui avait été désigné comme Délégué de la France, mais n'avait pu s'y rendre pour des raisons de santé; par la catastrophe de Hamm qui avait frappé des centaines d'ouvriers aux survivants desquels S. E. M. Jules Cambon, Ambassadeur de la République française, exprima les sincères condoléances de l'Assemblée, et surtout par la maladie de Sir Henry Bergne, le chef de la Délégation britannique. Cette maladie eut une issue fatale et, le lendemain de la clôture, Sir Henry, entouré des siens, succomba aux suites d'une pneumonie qui s'était déclarée dix jours avant; ses restes mortels furent transportés en Angleterre et le 21 novembre il fut enseveli au cimetière de Brookwood.

M. J. H. G. Bergne, né en 1842, fit ses études à Brighton, puis Enfield et enfin à l'Université de Londres. Suivant l'exemple de son père, il entra, dès 1861, au *Foreign Office* et, grâce à ses qualités supérieures, parvint à y occuper le poste important de Superintendant dans le Département des traités. Il devint ensuite Chef du Département commercial et sanitaire, poste dont il se retira en 1903. En sa qualité de haut fonctionnaire du Ministère des Affaires étrangères, Sir Henry prit part à beaucoup de Conférences diplomatiques, mais sa préférence allait à celles qui s'occupaient de la propriété intellectuelle et, spécialement, du *copyright* en matière d'œuvres littéraires et artistiques. C'est ainsi qu'il assista en 1885 à la seconde Conférence de Berne qui élabora la Convention de ce nom, et qu'il apposa, le 9 septembre 1886, sa signature sous le Traité d'Union internationale. Avec M. L. Renault, il était le seul délégué à la Conférence de Berne qui eût collaboré à la première rédaction de ce pacte. En prévision des difficultés que l'état de la législation anglaise allait opposer à l'entrée de son pays dans l'Union, M. Bergne préconisa un régime unioniste modifiant le moins possible les diverses lois nationales, puis, avec Sir Francis Adams, Ministre de Grande-Bretagne à Berne, il s'attacha énergiquement à faire triompher la cause de l'Union dans l'Empire britannique; voici en quelques termes, dignes d'être rappelés, les efforts des deux Délégués anglais furent appréciés par M. Numa Droz, président des trois Conférences de Berne, dans le discours d'ouverture de la troisième Conférence, prononcé le 6 septembre 1886:

« Un autre mérite tout particulier revient

aux Délégués britanniques, S. Exc. M. le Ministre Sir Francis Adams et son collègue M. Bergne, Chef du Département des traités au *Foreign Office*. L'adhésion de la Grande-Bretagne avait une importance capitale pour le succès de l'Union, mais des obstacles presque insurmontables, tenant à l'état de la législation intérieure, semblaient faire abandonner l'espoir de compter ce pays au nombre des signataires immédiats de la Convention. Cependant, l'année dernière, MM. Adams et Bergne nous avaient donné l'assurance qu'ils ne négligeraient rien pour faire avancer l'heure de l'adhésion. Ils nous ont montré que le mot «impossible» tient peu de place dans leur dictionnaire, puisque, non seulement ils nous apportent aujourd'hui l'adhésion de la Grande-Bretagne, mais encore de ses colonies, en tout une population de plus de trois cents millions d'âmes. Ce magnifique résultat est dû à des efforts, à une persévérance, à une sûreté de coup d'œil, pour lesquels nous adressons aujourd'hui à ces deux collègues nos plus sincères félicitations.

En 1893, Sir Henry envoya au Congrès littéraire réuni à Chicago, lors de l'Exposition colombienne, un mémoire très remarqué sur l'Union internationale, lequel a paru aussi, en traduction, dans notre organe⁽¹⁾; son esprit conciliant se montre tout entier dans la conclusion de son exposé, rédigée en vue de la première Conférence de révision et ainsi conçue: «...Les États signataires seront animés du plus vif désir de faire *toutes les concessions raisonnables*, propres à faciliter l'accession d'un élément aussi important dans le monde littéraire et artistique que le sont les États-Unis d'Amérique.»

A la Conférence de Paris de 1896, le rôle de Sir Henry fut considérable et hautement utile; les instructions de la Délégation britannique étaient très réservées, presque restrictives; mais, grâce à un dur labeur et à des concessions réciproques appelant de nouvelles instructions, Sir Henry eut la satisfaction de pouvoir annoncer dans la troisième séance du 1^{er} mai que la Délégation avait été autorisée à signer, au moins, l'Acte additionnel, signature qui fut ratifiée par la Grande-Bretagne pour elle et ses colonies.

Après sa retraite officielle, Sir Henry voulut sa sollicitude à la Société anglaise des auteurs dont il devint président en 1906 et 1907; là, sa connaissance approfondie du *copyright* et du droit international fut mise largement à profit, et son activité, appliquée au service d'une cause plus modeste, a été reconnue dans des termes d'une émotion réelle par ses collègues et collaborateurs principaux (*The Author*, numéro du 1^{er} décembre 1908); ayant examiné, pour cette société, les propositions préparées pour la seconde Conférence de révision, il y fut envoyé en tête

de la Délégation britannique et, malgré de nombreux achoppements et des hésitations dictées par la situation légale de son pays en cette matière, restée stationnaire depuis 1886, il coopéra loyalement à l'élaboration d'un texte unique de Convention qu'il allait s'efforcer de faire adopter par le vaste Empire, lorsque la mort l'enleva brusquement à l'affection des siens.

Le nom de Sir Henry Bergne restera étroitement lié aux débuts et au développement de l'Union; celle-ci perd en lui un véritable ami; le vide que laissera ce gentleman d'une courtoisie si fine, d'une modestie si grande et de convictions si fermes dans le champ d'activité qu'il s'était tracé, sera aussi sensible que difficile à combler.

Alcide Darras

La disparition brusque d'Alcide Darras, décédé à Paris le 23 septembre à l'âge de 47 ans seulement, nous a causé un profond chagrin; bien que sa santé eût été minée par un travail presque surhumain, rien ne faisait prévoir la perte irréparable d'un talent arrivé à la pleine maturité et sûr de lui-même. Les membres du Bureau de Berne qui étaient liés d'amitié avec celui qui, depuis 1890, était le correspondant attitré, pour la France, du *Droit d'Auteur*, déplorent profondément cette mort et joignent aux sincères condoléances envoyées à l'épouse et aux enfants un cordial témoignage de reconnaissance à l'égard du défunt.

Alcide Darras était connu de tous les travailleurs en matière de droit d'auteur par son ouvrage magistral intitulé *Du droit des auteurs et des artistes dans les rapports internationaux*, ouvrage qui constituait la première partie d'un mémoire sur «la propriété littéraire, artistique et industrielle dans les rapports internationaux» que la Faculté de droit de Douai, où il avait fait ses études, et l'Académie de législation de Toulouse avaient couronné. Cet ouvrage forme une mine inépuisable d'informations et, qui plus est, celles-ci sont méthodiquement coordonnées d'après un plan dans lequel la spéculation doctrinale s'allie heureusement aux renseignements pratiques, l'érudition dirigée vers le passé, aux indications précieuses sur l'évolution future. N'oublions pas qu'elles sont de lui, ces paroles qui, dans l'introduction de cet ouvrage, décrivent si nettement, en un style lapidaire, la nature complexe du droit de l'auteur:

«Toute œuvre littéraire, toute œuvre artistique réclame, pour sa conception ou pour sa réalisation, un travail intellectuel. Chacune d'elles est le produit d'un travail sans lequel

elle n'existerait pas. Toute personnalité doit être respectée; tout travail libre mérite salaire. Telles sont les sources du double droit reconnu aux auteurs et aux artistes: *droit moral, droit pécuniaire*.»

Innombrables sont les articles et notes, insérés, souvent sans signature, par lui dans les revues professionnelles, le *Journal de droit international*, le *Recueil Sirey*; nombreux les rapports présentés aux congrès de l'Association littéraire et artistique internationale auxquels il aimait à assister, dans les premières années, comme secrétaire et secrétaire général; sans nombre les consultations orales qu'il donnait dans les séances mensuelles de travail de cette Association sur les points les plus délicats; encore dernièrement il a publié, dans le *Code de commerce annoté par Em. Cohendy et A. Darras*, une monographie des plus complètes sur la propriété littéraire et artistique (tome II, 2^e fasc., p. 672-760); dans les tables générales du journal de Clunet qu'il a élaborées, on a pu admirer ses vastes connaissances bibliographiques, rigoureusement classées; sa science brillante de spécialiste en matière de droit d'auteur se révéla aussi dans la *Revue de droit international privé et de droit pénal international* qu'il fonda il y a quatre ans et qui prospéra sous sa direction éclairée.

En ce qui concerne les *Lettres de France* adressées au *Droit d'Auteur*, la caractéristique que M. le professeur E. Garçon donne des arrétistes en général s'applique tout spécialement à notre correspondant qui, parmi eux, était un des plus laborieux et des plus consciencieux: «Les travaux auxquels ils se livrent, ...exigent, en réalité, les plus rares qualités qui caractérisent les esprits juristes: un discernement sûr pour ne recueillir que les monuments importants, une méthode impeccable qui permettra aux praticiens de retrouver rapidement dans les recueils la solution d'une controverse, une connaissance approfondie de la jurisprudence et des opinions des auteurs, avec le sens aigu des nuances qui distinguent les espèces les unes des autres et expliquent, le plus souvent, les contradictions des décisions judiciaires.» Ces *Lettres*, sans doute, sont écrites pour une minorité, mais celle-ci les a étudiées et a tiré des développements analytiques et des déductions scientifiques qu'elles renferment un enseignement durable.

Né à Arras en 1861, notre ami semblait réunir en lui les qualités de trois nations différentes. Il avait la clarté et la vivacité françaises, la patience et la profondeur germaniques, l'énergie et l'opiniâtreté anglaises. Les autres qualités qui distinguaient ce caractère: la rectitude, la bonté, la délicatesse de sentiments, la modestie du vrai savant et la fidélité, ne sont l'apanage particulier d'aucune nation et assurent au défunt une place dans le souvenir reconnaissant des admirateurs et amis qu'il comptait dans tous nos milieux.

(1) V. *Droit d'Auteur*, 1893, p. 115.